

Colmar

## SOLIDARITÉ

# Le bistrot de l'Espoir

Christelle Didierjean

---



*Anita Lelièvre, chargée de mission à la Maison des solidarités, sera en charge du bistrot solidaire avec une trentaine de bénévoles. Photo L'Alsace*

**Pour l'association Espoir, c'est un projet important qui s'apprête à voir le jour : la Maison des solidarités ouvre ses portes ce lundi. Le bâtiment, totalement réhabilité, accueille un bistrot solidaire, une salle multi-activités, l'accueil de l'association et son service judiciaire.**

« Le 6 février 2013, en partant pour Paris, je croise un agent immobilier à la gare de Colmar qui me propose à la vente cet immeuble, rue Roesselmann. Quelques heures plus tard, je présente mon projet de Maison des solidarités à Xavier Niel, le président de Free. Et le lendemain, un e-mail nous confirme un don de 300 000 € pour l'achat de l'immeuble », se souvient Bernard Rodenstein, président de l'association Espoir.

Si l'acquisition s'est faite rapidement, l'association a pris son temps pour définir précisément le projet et réhabiliter entièrement le bâtiment. Et c'est ce lundi 10 septembre que la Maison des solidarités Josette Perrot, du nom de la mère de Xavier Niel, va ouvrir ses portes. « Cette maison est pour toutes les personnes isolées dans la ville, suivies ou non par Espoir », précise Bernard Rodenstein.

## • Un acte de foi

Au sous-sol de cette bâtisse de 260 m<sup>2</sup>, un bistrot solidaire a vu le jour. Il sera tenu par Anita Lelièvre, chargée de mission à la Maison des solidarités, et une trentaine de bénévoles. Boissons chaudes et froides (sans alcool) seront proposées au prix unique de 1 €. Toujours dans un esprit de solidarité, le bistrot proposera le principe des « boissons suspendues » où un client peut payer d'avance pour un autre.

« Ce café est une forme de thérapie contre la solitude où nous serons à l'écoute et à la disposition des clients qui ne sont pas obligés de consommer », précise Anita Lelièvre. Rompre l'isolement social, être acteur et citoyen pour restaurer des liens, autant d'objectifs pour l'association.

« C'est un acte de foi. Avec 250 000 € de baisse de dotations publiques depuis trois ans, qui entame sérieusement notre capacité d'autofinancement, nous comptons sur notre réseau pour garder le cap malgré tout », alerte Bernard Rodenstein.

Et d'ajouter : « C'est un enjeu majeur que de s'attaquer à la solitude dans notre société et qui ne concerne pas uniquement les plus précaires. Au centre-ville de Colmar, 52 % des personnes vivent seules ! »

## • Récup'et vintage

Canapés vintage, tables et chaises de récupération, on retrouve ici l'esprit du dépôt-vente de l'association colmarienne. Un ordinateur est à disposition afin de lutter contre la fracture numérique. Sur le mur du fond, une étagère vide attend les premiers dons de ceux qui veulent déposer des petits objets de récupération. « Le don participe à la création de liens », note Anita Lelièvre. La décoration des lieux, relativement neutre pour le moment, évoluera sûrement en fonction des différents ateliers.

En effet, au rez-de-chaussée, une salle multi-activités devrait accueillir différents projets. « Bricolage, yoga, café philo, tout est possible et rien n'est encore figé. Nous voulons être au plus près des attentes des gens pour qu'ils s'approprient le lieu. On va s'inspirer de leurs envies », relève Anita Lelièvre.

Dans un deuxième temps, un espace bien-être (coiffure, réflexologie, massage) devrait voir le jour.

## • Des partenariats en vue

Dans ce lieu où tout reste à inventer, Espoir souhaite également développer des partenariats avec des lieux culturels locaux, Les Jardins d'Arcadie voisins ou encore le Mouvement national des chômeurs et précaire Centre Alsace, qui installe d'ailleurs son association dans les locaux d'Espoir. « Dans ce projet, il y a un aspect transgénérationnel associé à de la mixité sociale. Le bistrot est un prétexte pour développer les contacts et les activités », remarque Jacques Rodenstein, directeur du pôle hébergement et logement.

Depuis début juillet, le service judiciaire d'Espoir a déménagé pour investir le deuxième étage où les bureaux des juristes, une salle d'entretien individuel et une salle de réunion de médiation pénale sont mis à disposition des victimes.

L'accueil physique et téléphonique ainsi que la boîte à livre ont également déménagé à la Maison des solidarités.

## • Des locaux à partager

Espoir, qui souhaitait aussi mettre à disposition des locaux à d'autres associations. Elle effectuera finalement cette mission mais dans l'immeuble de son siège social, avenue de la République.

La Maison des solidarités ouvrira ses portes ce lundi 10 septembre, avant l'inauguration officielle, vendredi 28 septembre à 11 h.

Les horaires d'ouverture sont susceptibles d'évoluer pour s'adapter aux demandes et à la fréquentation du public.

Y ALLER Maison des solidarités, 18 a rue Roesselmann à Colmar. Bistrot solidaire ouvert les lundis et mercredis de 7 h 45 à 12 h et de 14 h à 18 h, et les mardis et jeudis après-midi. Site Internet : [www.association-espoir.org](http://www.association-espoir.org)



*Acheté par Espoir en 2013, le bâtiment situé au 18 a rue Roesselmann à Colmar devient la nouvelle Maison des solidarités Josette Perrot. Une nouvelle entité de l'association colmarienne dont l'objectif est de combattre la solitude. Photos L'Alsace/Christelle Didierjean*



*Le service d'aide judiciaire de l'association a déménagé au 2 e étage de la Maison des solidarités. Photo L'Alsace*



*Projet de longue date, le bistrot solidaire est prêt à accueillir ses premiers clients dès ce lundi. Photo L'Alsace*